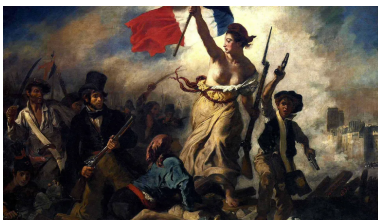


<https://pierre-alainmillet.fr/Zr-l-anti-France-c-est-lui>



# Zr : l'anti-France, c'est lui !

- Vie politique -



Date de mise en ligne : lundi 15 novembre 2021

---

Copyright © Blog Vénissian de Pierre-Alain Millet - Tous droits réservés

---

**Nous l'appellerons Zr pour ne pas contribuer malgré nous à sa notoriété numérique, mais vous savez de qui nous parlons, ce chroniqueur chéri des télés pas encore candidat mais tous les jours en campagne, qui dénonce une France défaite par les crises économiques et sociales, en désignant un seul coupable, l'immigré. Ce provocateur a les énormes moyens du multimilliardaire Bolloré qui a racheté et écrasé Canal+ pour construire un groupe de média à son service, arme moderne du capitalisme dominant. Pas étonnant qu'un ancien PDG du groupe AXA qui lorgne sur la SECU soit dans son équipe.**

**Zr se présente comme un défenseur de la France, dit vouloir reconstruire la France de De Gaulle. Mais s'il prend la défense de Pétain et des thèses négationnistes qui réhabilitent la collaboration, c'est pour revenir sur ce qui reste des conquêtes des ministres communistes à la libération, comme Denis Kessler, un dirigeant du patronat qui déclarait, « Adieu 1945, raccrochons notre pays au monde ! (...) Il s'agit de défaire méthodiquement le programme du CNR ».**

Quand il dénonce une France perdue, il ne dénonce pas les réformes de ceux qui, de Sarkozy à Hollande puis Macron, ont cassé la SECU et le système de santé public au profit des grandes banques et assurances, l'éducation nationale au profit des marchés privés, les services publics au profit de la finance, et même la défense nationale au profit des guerres atlantistes. Il en demande plus, augmenter encore l'âge de la retraite, réduire encore les impôts des entreprises...

Il reprend le thème de l'anti-France utilisé par les fascistes dans les années 30 et jusqu'à Pétain justement qui dénonçait "l'armée du crime", celle des étrangers, des chômeurs, des juifs et des communistes. Mais c'est Pétain qui a trahi la France, qui l'a livré à l'occupation et aux destructions. Et la France s'est relevée grâce à la résistance, aux communistes et à tous les étrangers, juifs notamment, de la main d'oeuvre immigrée.

Oui, Zr trahit la France comme Pétain hier. Il ment comme tous les fascistes. Il écrit "*La France n'a pas dit son dernier mot*", mais il est au service de ceux qui détruisent notre langue, notre culture, notre école laïque, nos services publics, nos industries, notre recherche, notre défense nationale.

Zr est l'anti-France, il veut en finir avec la France de la république, de la résistance, des conquêtes sociales, celle que chantait Ferrat, celle qui répond toujours du nom de Robespierre !

#### [PNG](#)

**Zr est d'abord un menteur publicitaire**, un agitateur qui ne cherche que le buzz médiatique en profitant d'une place privilégiée dans tous les médias. Quel journaliste l'a interrogé sur sa provocation des prénoms musulmans qui envahiraient la France ? Pourtant, c'est simple, les dix prénoms de garçon les plus fréquents en France en 2020 sont dans l'ordre : Léo, Gabriel, Raphaël, Arthur, Louis, Jules, Adam, Maël, Lucas et Hugo ! Visiblement très marqués par l'immigration !

**Mais il le fait le plus souvent à partir de constats que tout le monde peut faire.** La France va mal, son industrie est affaiblie, ses services publics sont en crise, son école ne sait plus faire réussir les élèves, ses villes sont fragilisées par les trafics et les incivilités, son unité est attaquée par les communautarismes et le chacun pour soi, sa

souveraineté est réduite au service de la puissance allemande sous domination US... Quelque soit le sujet, il a une explication simple, c'est la faute de l'immigration, notamment musulmane.

Cela pourrait faire sourire comme pour ces prénoms musulmans fantasmés, mais Zr est tout sauf un idiot. Il connaît la crise politique profonde d'une démocratie malade, d'une médiatisation qui résume la politique aux sondages et aux slogans, d'une fracture citoyenne qui fait qu'une majorité des Français, notamment dans les milieux populaires, se méfient des institutions, des partis et des personnalités politiques. Il sait que les élites politiques françaises sont enfermées dans l'impasse du refus de la démocratie après le viol du NON populaire de 2005, qu'elles ne peuvent que continuer à mentir pendant que les inégalités se creusent et que la république se délite. Il utilise les médias en les prenant à leur propre jeu, pour transformer les inquiétudes légitimes devant la crise de société que nous vivons en réaction à droite toute, faisant des immigrés les ennemis de la France, créant ainsi les conditions d'une fascisation accélérée. Personne ne sait s'il est mis en scène pour garantir la victoire de Macron au 2eme tour ou s'il est choisi pour accélérer les réformes capitalistes demandées par les milliardaires qui le financent.

**Zr dénonce l'islam comme si c'était l'affaire des immigrés.** Mais qui installe dans la république les forces islamistes des pétro-dollars, des grands clubs de football aux investissements dans la finance ? Qui a donné la légion d'honneur à un tyran rétrograde et intégriste ? Ce ne sont pas les immigrés du monde du travail, mais les dirigeants occidentaux qui utilisent l'islamisme pour des raisons géopolitiques, qui avaient créé Alqaida pour combattre les russes en Afghanistan, qui ont décidé de détruire la Lybie, puis la Syrie non pas pour les droits de l'homme, mais pour les affaires du pétrole et du gaz. Ce sont les USA qui continuent au nord de la Syrie d'exploiter les champs de pétrole dans les zones occupées par des milices islamistes. C'est le ministère de l'intérieur qui organise l'islam en France avec les ambassades dans une géopolitique qui reste dominée par la "FranceAfrique". Ce sont les pétroliers occidentaux qui continuent à travailler avec les émirs du pétrole qui sont les financeurs de l'intégrisme. Zr dénonce les musulmans en France pour ne pas dénoncer l'alliance stratégique de l'occident avec l'Arabie Saoudite.

**Zr nous dit que la langue française est un « chef-d'œuvre en péril ».** Mais qui détruit la langue française ? Les immigrés qui font tout pour que leurs enfants réussissent à l'école ? Les slameurs de banlieue qui écrivent des textes magnifiques et font vivre un Français retrouvé face à la machine culturelle anglo-saxonne des grands médias ? Non, ce sont bien les multinationales qui imposent l'anglais dans les entreprises, l'Union Européenne qui impose l'anglais alors même que le seul pays dont c'est la langue en est sorti, le MEDEF qui est "Ready for the future", comme si le Français était déjà dépassé, les publicités qui nous envahissent d'anglicismes quotidiens. Et les gouvernements successifs qui accompagnent ce "soft power" des USA en affaiblissant ce qui pourrait au contraire conforter la langue de la république, les services publics et l'éducation nationale !

**Zr dit vouloir « défendre les intérêts de la France et des Français ».** Mais contrairement à ces discours anciens, et comme Marine Le Pen, ses conseillers affirment « *On veut être crédible économiquement, cela exclut les aventures comme la sortie de l'euro ou de l'Union* ». Il ne remet pas du tout en cause la "concurrence libre et non faussée" de l'Union Européenne. Au contraire, il veut accélérer les réformes demandées par l'UE, augmenter l'âge de la retraite, réduire les impôts pour les entreprises...

Alors il peut faire un constat facile « *Depuis qu'on est rentré dans l'Euro, à un niveau trop élevé pour la compétitivité française, (...) on est complètement asphyxié* ». C'est ce que prévoient les communistes quand ils dénonçaient le traité de Maastricht qui ne pouvait qu'accélérer une désindustrialisation commencée dès les années 80 avec la casse de la sidérurgie française. A l'époque, de très grandes manifestations réunissaient des travailleurs de toutes origines contre le gouvernement malheureusement de gauche.

Mais ce sont les immigrés venus faire tourner nos usines dans les trente glorieuses qui ont décidé de les délocaliser ? Ce sont les travailleurs détachés polonais qui décident des fermetures d'usines en France ? Bien sûr que non !

**Quand Zr cite Marx décrivant le rôle des chômeurs comme "armée de réserve"** du capitalisme, il veut seulement s'en servir de boucs émissaires pour détourner la colère populaire, diviser pour ne pas mettre en cause le système qui profite de cette armée de réserve. Marx au contraire appelle à l'unité "*travailleurs de tous les pays, unissez-vous*". Sur ce plan, Zr est le contraire de Georges Marchais et l'insulte quand il le cite. Quand le dirigeant communiste dénonçait l'immigration organisée par le patronat contre les travailleurs en France, il défendait les travailleurs français et immigrés et reprenait un slogan de toujours des communistes "*travailleurs français et immigrés, solidarité*" ! Mais Zr attaque les immigrés car il ne défend pas les travailleurs ! Au contraire, il se sert de leurs divisions pour mieux les affaiblir !

**Zr fait de grandes déclarations pour dénoncer** « *Le plus grand crime d'Emmanuel Macron [...] c'est d'avoir laissé partir Alstom chez General Electric* ». Mais il ne peut proposer la seule solution dans notre pays où l'industrie s'est toujours développé au service d'une stratégie industrielle de l'état et des grands services publics. Il faut nationaliser EDF, ENGIE et ALSTOM pour reconstruire une filière énergétique garantissant une énergie décarbonée à bas prix ! Mais ça ne peut pas plaire aux donneurs d'ordre de Zr, ces multimilliardaires qui cherchent comment faire plus encore que Macron dans leur intérêt, et notamment comment engager la privatisation complète de EDF.

**Quand Zr parle de la défense nationale**, il oublie de parler de son ami d'extrême-droite US Steve Bannon, l'ancien directeur de campagne de Donald Trump, qui explique sa stratégie par cette formule délicate « *Inonder la zone de merde !* », autrement dit être la voix la plus scandaleuse pour être au centre de l'attention médiatique et des débats politiques. Quand Zr dit qu'il faut sortir de l'OTAN, c'est pour cultiver le scandale et faire parler de lui. Mais son ami Bannon dit la vérité de sa conception du monde, le règne de la guerre et de la domination des USA. Si Zr défend l'alliance avec la Russie, c'est l'alliance des nationalismes contre les peuples, l'alliance des oligarchies pour dominer chacune leur pays, et s'il dit que la guerre USA-Chine n'est pas la notre, c'est en dénonçant « *un régime totalitaire communiste, la Chine !* ».

**Il porte le projet de toutes les extrêmes-droites du monde**, conforter la place de sa bourgeoisie nationale dans la concurrence mondiale, « *Ni vassalité américaine ni soumission chinoise. La France a les capacités de devenir un pôle de puissance à part entière...* ». Mais l'histoire nous apprend comment les nationalismes conçoivent la nation, en réduisant les dépenses sociales pour les pauvres, en réduisant les impôts pour les riches et en précarisant encore plus le travail pour augmenter les profits !

Mais comme Zr ne peut pas promettre du sang et des larmes à tout le monde, il veut faire croire que les immigrés seront les seules victimes, et que tous les autres seraient gagnants ! C'est pour cette raison fondamentale qu'il faut dénoncer Zr. Non pas pour ses outrances ou pour son racisme, mais pour son rôle au service du capitalisme qui a toujours été destructeur de la France, la France rebelle de la révolution, de la commune de Paris, de la résistance, des grandes luttes sociales qui sont remises en cause depuis des décennies par les gouvernements successifs.

**Pour Zr, la « France qui n'a pas dit son dernier mot »**, c'est la France de Pétain, de la finance, de la concurrence capitaliste, de la nation coloniale et militariste. Mais c'est la France de la résistance, des droits du travail, de la coopération, de la solidarité, de la paix entre les peuples qui n'a pas dit son dernier mot !

En fait, Zr, c'est le dernier mot de la France d'extrême-droite contre la France que nous aimons, celle qui porte toujours le nom de Robespierre, celle que nous chantons avec Jean Ferrat.

Ma France, Jean Ferrat

De plaines en forêts de vallons en collines  
Du printemps qui va naître à tes mortes saisons  
De ce que j'ai vécu à ce que j'imagine  
Je n'en finirai pas d'écrire ta chanson  
Ma France

Au grand soleil d'été qui courbe la Provence  
Des genêts de Bretagne aux bruyères d'Ardèche  
Quelque chose dans l'air a cette transparence  
Et ce goût du bonheur qui rend ma lèvre sèche  
Ma France

Cet air de liberté au-delà des frontières  
Aux peuples étrangers qui donnaient le vertige  
Et dont vous usurpez aujourd'hui le prestige  
Elle répond toujours du nom de Robespierre  
Ma France

Celle du vieil Hugo tonnant de son exil  
Des enfants de cinq ans travaillant dans les mines  
Celle qui construisit de ses mains vos usines  
Celle dont monsieur Thiers a dit qu'on la fusille  
Ma France

Picasso tient le monde au bout de sa palette  
Des lèvres d'Éluard s'envolent des colombes  
Ils n'en finissent pas tes artistes prophètes  
De dire qu'il est temps que le malheur succombe  
Ma France

Leurs voix se multiplient à n'en plus faire qu'une  
Celle qui paie toujours vos crimes vos erreurs  
En remplissant l'histoire et ses fosses communes  
Que je chante à jamais celle des travailleurs  
Ma France

Celle qui ne possède en or que ses nuits blanches  
Pour la lutte obstiné de ce temps quotidien  
Du journal que l'on vend le matin d'un dimanche  
A l'affiche qu'on colle au mur du lendemain  
Ma France

Qu'elle monte des mines, descende des collines  
Celle qui chante en moi, la belle, la rebelle  
Elle tient l'avenir, serré dans ses mains fines  
Celle de trente-six à soixante-huit chandelles  
Ma France